



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Les Taïwanais en Chine / Hayet Sellami***  
**éd. Presses universitaires de Rennes, 2013**  
**cote : 59.755**

En quatrième de couverture, Hayet Sellami se présente comme « sociologue et journaliste », sans préciser pour quels organes de presse elle travaille mais comme si le second de ces métiers était une caution dans le milieu universitaire auquel elle appartient en qualité de docteur en sociologie (École des hautes études en sciences sociales) et auteur publié par les très savantes et très actives PUR. Toujours est-il que, son rédacteur en chef lui ayant « confié une série d'articles brossant plusieurs portraits de cadres de grandes sociétés internationales basées à Pékin », elle interviewe, à son hôtel, un spécialiste des créations de logiciel. Pour ce travail, écrit-elle, « je demande systématiquement aux cadres quelle est leur nationalité, ne pouvant me baser uniquement sur leur apparence physique. » L'homme reste un moment silencieux puis déclare sobrement : « Je suis Chinois ». Son temps d'hésitation étonne Mme Sellami. Elle lui demande où il est né. Réponse : « À Taipei, Taïwan, mais il est inutile de le préciser dans votre article ». Cette interview la laisse « perplexe ». Elle lui « apparaît comme un objet de réflexion en raison du contexte, celui d'une Chine populaire en pleine mutation économique et sociale », désormais ouverte aux anciens ennemis de la guerre civile et partageant avec eux « le concept de *Chineseness* ». D'où cet ouvrage.

Ces 465 pages d'écriture serrée relèvent plutôt du style « sciences humaines » que du style journalistique : long exposé sur la méthode d'enquête employée; multiples notes de bas de page; références quelque peu superfétatoires aux travaux des prédécesseurs, avec un détour par Platon et Bergson; écriture dont la concision n'est pas la qualité première. *Les Taïwanais en Chine* n'en constitue pas moins un important apport sur la question, peu étudiée en France, des relations entre la République de Chine (Taipei) et la République populaire de Chine (Pékin), avec des rappels historiques lumineux en ce qui concerne cette partie du livre. Est notamment soulignée l'importance de l'accord-cadre signé entre la Chine et Taiwan le 29 juin 2010 à Chongqing pour en finir avec les interdits résultant de l'installation du gouvernement nationaliste de Chiang Kai-shek dans l'île, en 1949. Cet accord consacrait la stratégie de « réunification pacifique » préconisée par Zhou Enlai dès 1980. Il permettait l'ouverture totale des « trois liaisons » (commerciales, maritimes, aériennes) et l'établissement des « quatre échanges » (académiques, culturels, sportifs et technologiques). Dès lors, les Taïwanais pouvaient entrer sur le continent chinois, qu'ils viennent directement de l'île ou qu'ils appartiennent à la diaspora.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Des cartes et des tableaux de statistiques accompagnent les interviews à partir desquels l'auteur s'interroge « sur les perceptions que ces migrants ont de la Chine et sur la façon dont ils ont formé des images du continent chinois à travers le travail des mémoires collective et individuelle. » De cette « iconographie » austère, on extraira la photographie du « Permis d'entrée et de sortie des compatriotes taïwanais en Chine » (appellation officielle), Pékin ne reconnaissant toujours pas le passeport taïwanais, pas plus que Taipei ne reconnaît celui de la Chine continentale. État de fait paradoxal alors que celle-ci est devenue le premier partenaire commercial de l'ancienne Formose. Mais pas tellement gênant puisque les vols, désormais directs entre Pékin et Taipei, sans passer par Hong-Kong comme naguère, ne sont pas considérés comme des vols internationaux !

**Jean de La Guérivière**